

HATCHEPSOUT: un sacré destin

Hatchepsout « la Première des Nobles dames » :
Fille de roi, demi-sœur de roi, grande épouse royale.

Femme – pharon (n'a pas été la seule) au règne long et essentiel à l'échelle de la réflexion politique et religieuse (les deux étant liés)

Comment a-t-elle organisé son rapport avec le sacré en s'intégrant pleinement, intelligemment et subtilement dans la religion égyptienne dans le cadre de sa fonction ?

I. Qui est Hatchepsout

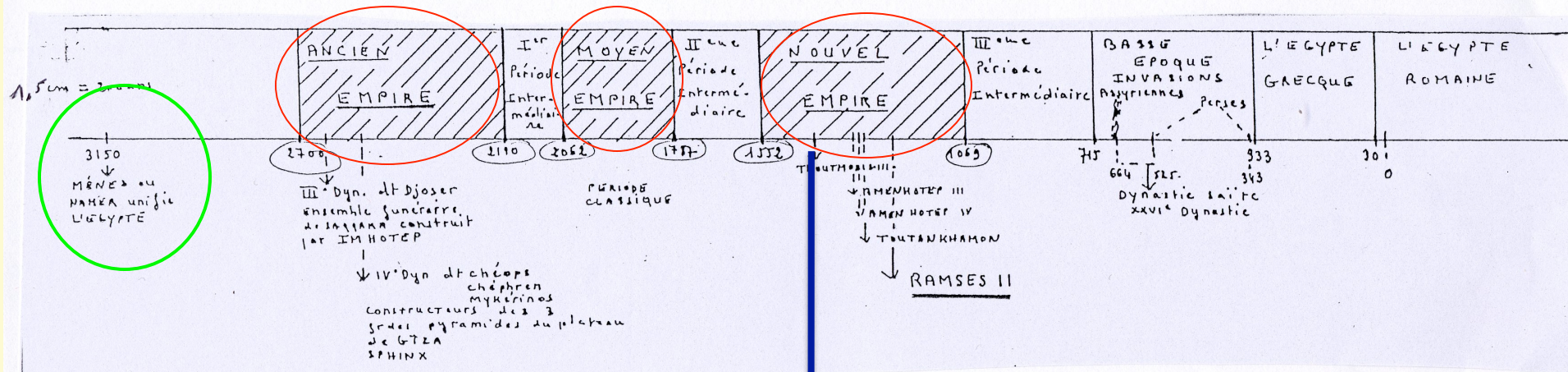
II. Un règne long aux aspects multiples et riche en actes

III. Fin du règne et persécution

**Hatchepsout
[MET (NY)]
représentée en
costume féminin**



Frise chronologique



Hatchepsout

(fin XVI^e-1^{ère} moitié XV^e s. avant J.-C.)

I. Qui est Hatchepsout?

A. Sa famille

Arbre généalogique

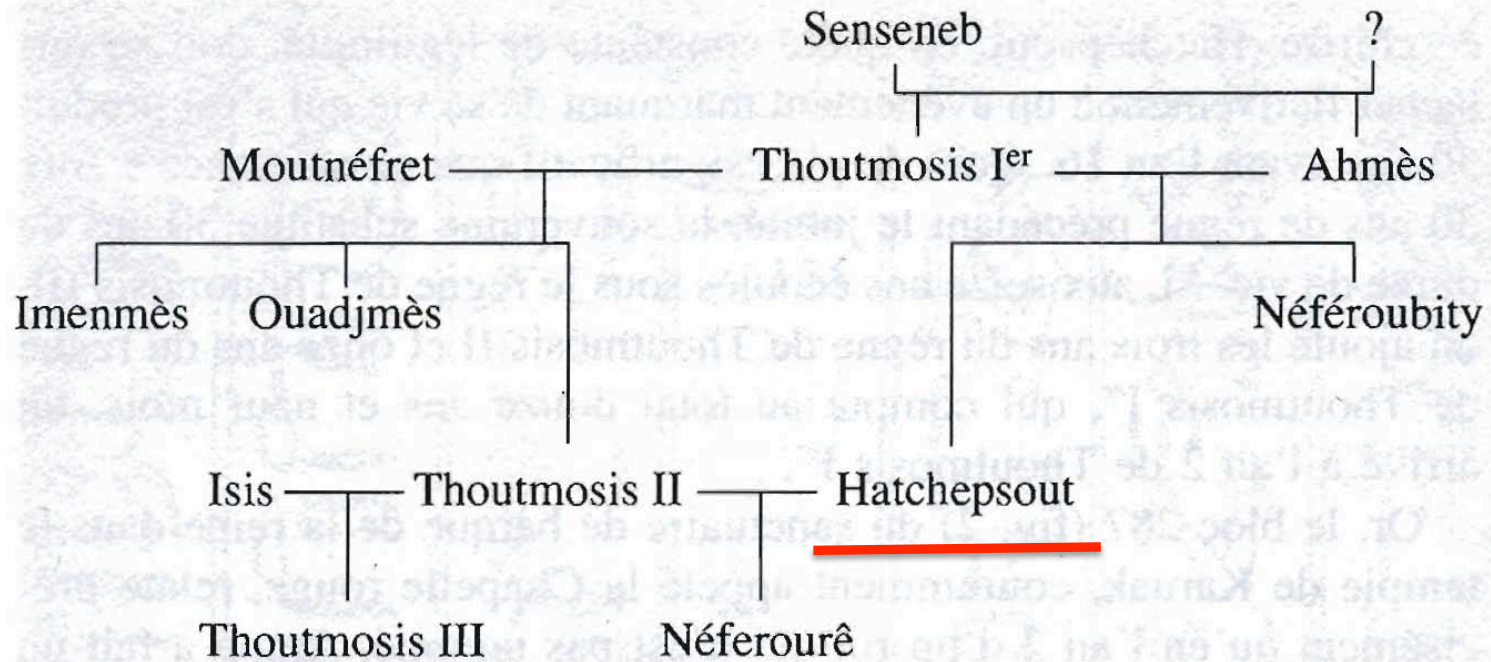


Fig. 1 : arbre généalogique de la famille de Thoutmosis I^{er}.

Rien de sûr sur sa date de naissance: fin XVI^e s – début XV^e s av. J.-C.

B. de la régence à la
corégence :

1. La régence

2. Un pharaon à part entière : la
corégence

1. La régence

Elle dure 7 ans .

Elle se comporte comme toute régente

Elle gère le pays au nom de son neveu.

Mais, c'est elle qui à la réalité du pouvoir car le roi est un enfant.

2. Un pharaon à part entière : la corégence

Changement de cap en l'an 7 : elle se fait couronner et reçoit une **titulature complète**.

Elle ne prend le pouvoir, elle n'écarte pas son neveu mais elle devient sa partenaire institutionnelle, elle devient corégente.

En fait elle partage le pouvoir avec lui.
Certes il est en 2^{ème} position mais toujours présent.

This is a photograph of an ancient Egyptian stone relief. The central scene depicts two male figures, likely deities or royalty, standing and facing each other. The figure on the left holds a large rectangular object, possibly a tablet or a ceremonial object. The figure on the right holds a long staff or scepter. They are flanked by columns of hieroglyphic text. Below the figures, there are smaller symbols, including a large eye and a lotus flower. The entire relief is carved into a light-colored stone surface.



Résultat de son changement de statut, sa représentation change :
elle porte les symboles royaux :
barbe postiche, l'uraeus, les sceptres et les couronnes du pharaon.

Pschent

uræus



Sceptres

Barbe postiche

Que s'est-il passé pour justifier cette décision ?

Pourquoi a-t-elle franchi le pas pour s'approprier le pouvoir ?

Pourquoi, après 7 ans, se fait-elle couronner et sans remettre en cause la légitimité de son neveu ?

ambition personnelle; volonté — alors qu'elle gouvernait sans doute de fait le pays depuis déjà une dizaine d'années — de récupérer une couronne qui lui avait été peut-être promise bien longtemps auparavant?

Souci de protéger la couronne, et d'éloigner la menace, la régence se prolongeant, de coteries désireuses d'accaparer le pouvoir ? »

En tout cas, jamais elle ne substituera à lui. Le décompte de ses années de règne se fait en parallèle avec celles du jeune roi systématiquement associé à la reine.

Subtilité de la reine, intelligence politique certainement.

Mais son choix a un autre intérêt pour nous :

La présence de Thoutmosis III, le fait qu'elle soit une femme vont l'amener à réfléchir « sur la nature même de la royauté égyptienne », et à développer des moyens de légitimation hors du commun, dont s'inspireront sans l'avouer bon nombre de ses successeurs. »

II. Un règne long aux aspects multiples et riche en action

Un règne de près de 15 années : Elle est la seule femme à avoir pu gouverner l'Égypte, en son propre nom, une période aussi longue.

A. Activités et fonctions d'Hatchepsout : un règne classique de roi égyptien

1 Un bâtisseuse

Une œuvre très importante et spectaculaire, au service de sa légitimisation et de son engagement religieux

2 Une importante activité internationale

- **une expédition pacifique** : au début de sa corégence (autour de l'an 9) **l'expédition au pays de Pount** (sur la côte éthiopienne ou arabique). Région riche, notamment, en arbres à encens qui était utilisé pour le culte divin.

Intérêt et prouesse de cette expédition: rouvrir une route commerciale oubliée depuis longtemps

- **une opération militaire** (An 12 de la corégence), en Nubie que la reine aurait accompagnée (d'autres auraient eu lieu)

3 Fonction religieuse

C'est-à-dire assurer le culte d'État comme tous les autres pharaons.

Lien entre les hommes et les dieux, pharaon, est celui qui officie qui fait les offrandes; c'est Grand Prêtre. C'est lui qui est responsable de la bonne marche du monde.

Scènes d'offrandes (chapelle rouge)



Chapelle rouge



Chapelle rouge



B Femme et pharaon : une réflexion profonde sur la nature même de la royauté égyptienne et développement des moyens de légitimation

« véritable réflexion théologique » avec des conséquences sur « la conception de la divinité du roi et de la monarchie pharaonique pendant toute la XVIIIe dynastie ».

Certains de ses successeurs s'en inspireront.

En cela elle précurseuse ou précurseure.

1. la place du féminin

Dès lors, **comment concilier le fait qu'elle soit une femme avec la fonction royale, fonction divine** divine par essence et masculine ?

Quelle place pouvait-elle laissée à sa féminité ? Quels moyens a-t-elle utilisés pour concilier le tout?

— **Dans les textes** pas de problème : dans sa charge, « elle est presque toujours évoquée au féminin ». On peut le constater dès son couronnement à travers sa titulature qui est complète et féminisée :

— En revanche, **dans la statuaire** à partir de la date de son couronnement, on peut constater **des fluctuations** (cf. Roland Tefnin)

* Première phase :

Les visages de la reine ressemblent à Thoutmosis Ier et à Thoutmosis II, « en revanche, la **couleur de la peau prend une teinte jaune, signe de féminité**, qui tranche sur la rouge qu'arborent traditionnellement les images masculines. »

Pas de photo

* Dans une seconde phase :
Sa féminité s'affirme pleinement.

Exemple les statues osiriaques à Deir el-Bahari : « le visage, aux yeux félins, y prend une forme triangulaire, la **carnation orange** des chairs apparaissant comme **un compromis** entre le genre masculin et le genre féminin. »

Temple de Deir el-Bahari



Temple de Deir el-Bahari



Temple de Deir el-Bahari



Temple de Deir el-Bahari



Autre exemple de la même période, la statue conservée au Metropolitan Museum of Art de New York.

Elle est assise, les mains à plat sur les genoux, coiffée d'un *némès* et vêtue seulement d'un pagne: attitude classique pour un souverain égyptien.

Son visage est délicat, de forme triangulaire; sa poitrine est dénudée: « références à une féminité assumée comme pleinement compatible avec la fonction royale »

Metropolitan Museum of Art de New York



* Dernières images de la reine entre son jubilé, en l'an 16, et sa disparition de la scène, en l'an 22:

« Elles sont peut-être sur ce point une forme de renonciation : le corps y apparaît plus massif, bien que toujours dépourvu d'une musculature masculine, et la poitrine disparaît, rompant ce fragile équilibre en faveur d'images bien plus classiques d'un souverain égyptien. »

Metropolitan Museum of Art de New York



Metropolitan Museum of Art de New York



B Femme et pharaon : une réflexion profonde sur la nature même de la royauté égyptienne et développement des moyens de légitimation

1. la place du féminin

2. L'œuvre de légitimation royale

Comment faire accepter l'idée qu'une femme pharaon soit légitime, alors qu'il existe un souverain mâle couronné 7 ans avant son propre couronnement ?

Comment a-t-elle fait pour légitimer cela ?

* Pour elle : pas de doute. Elle a toujours pensé être l'héritière de son père (relation étroite entre les 2). Dans le « *Texte de la jeunesse* » à Deir el-Bahari elle écrit qu'il l'aurait fait suivre dans ses déplacements pour la présenter aux Égyptiens et aux différentes divinités en visitant les temples pour la faire reconnaître comme l'héritière légitime.

Elle s'appuie, aussi, sur l'oracle d'Amon de l'an 2 du règne de son père.

On apprend par les textes écrits après son couronnement, « qu'elle a été choisie, devant son père (en chair et en os ou en statue) pour monter sur le trône d'Égypte ».

Ceci justifie peut-être le choix de l'an 16 pour célébrer son jubilé ($16 + 3 + 11 = 30$)

Difficile de faire le tri entre vérité et propagande politique.

*** Moyens utilisés par Hatchepsout:**

- les portraits de Thoutmosis III

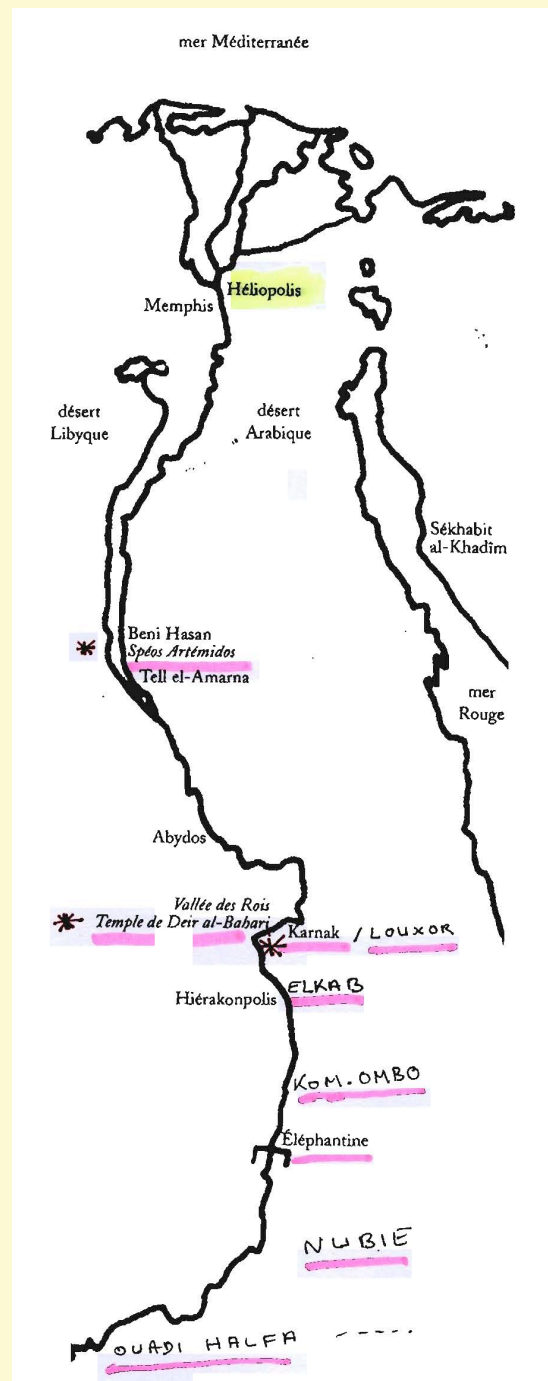
- **Thoutmosis II rayé de l'histoire** : toutes ses actions sont attribuées à son père Thoutmosis Ier. Ainsi la légitimité de Thoutmosis III qui venait uniquement de la branche paternelle est effacée. Elle réorganise des funérailles pour son père (c'est l'héritier de la fonction qui enterre son prédécesseur) La momie de Thoutmosis II sera réensevelie dans une tombe qu'Hatchepsout avait fait aménager pour elle dans la vallée des Rois.

Comportement « classique » des pharaons égyptiens.

Mais, Hatchepsout va aller plus loin et faire œuvre nouvelle. Son règne est un tournant car elle touche au sacré et plus particulièrement au rapport d'une femme avec le sacré.

Sa « légitimisation » de Femme – pharaon s'assoit sur une œuvre religieuse qui s'inscrit dans les monuments.

Son engagement se fait **en faveur d'Amon**, le dieu dynastique.



Carte EAO 17, 2000
retouchée

Amon



Sur la rive ouest elle aménage en l'an 7, dans l'axe du temple de Karnak, son **grand temple de Deir el-Bahari** « Temple des Millions d'années » c'est-à-dire

Son nom: Djoser Djoserou, litt. « le Sacré des Sacrés »,

Œuvre majeure du règne, « le culte de la reine est étroitement lié à celui de la divinité tutélaire de Thèbes ».

Temple de Deir el-Bahari (architecture Senenmout)



On y accédait par une allée bordée de sphinx de 37 m de large. Le pylône a aujourd'hui disparu : 3 niveaux

Au deuxième niveau à droite (au nord) du portique scènes de la théogamie donc une partie consacrée à la **légitimation de la reine.**



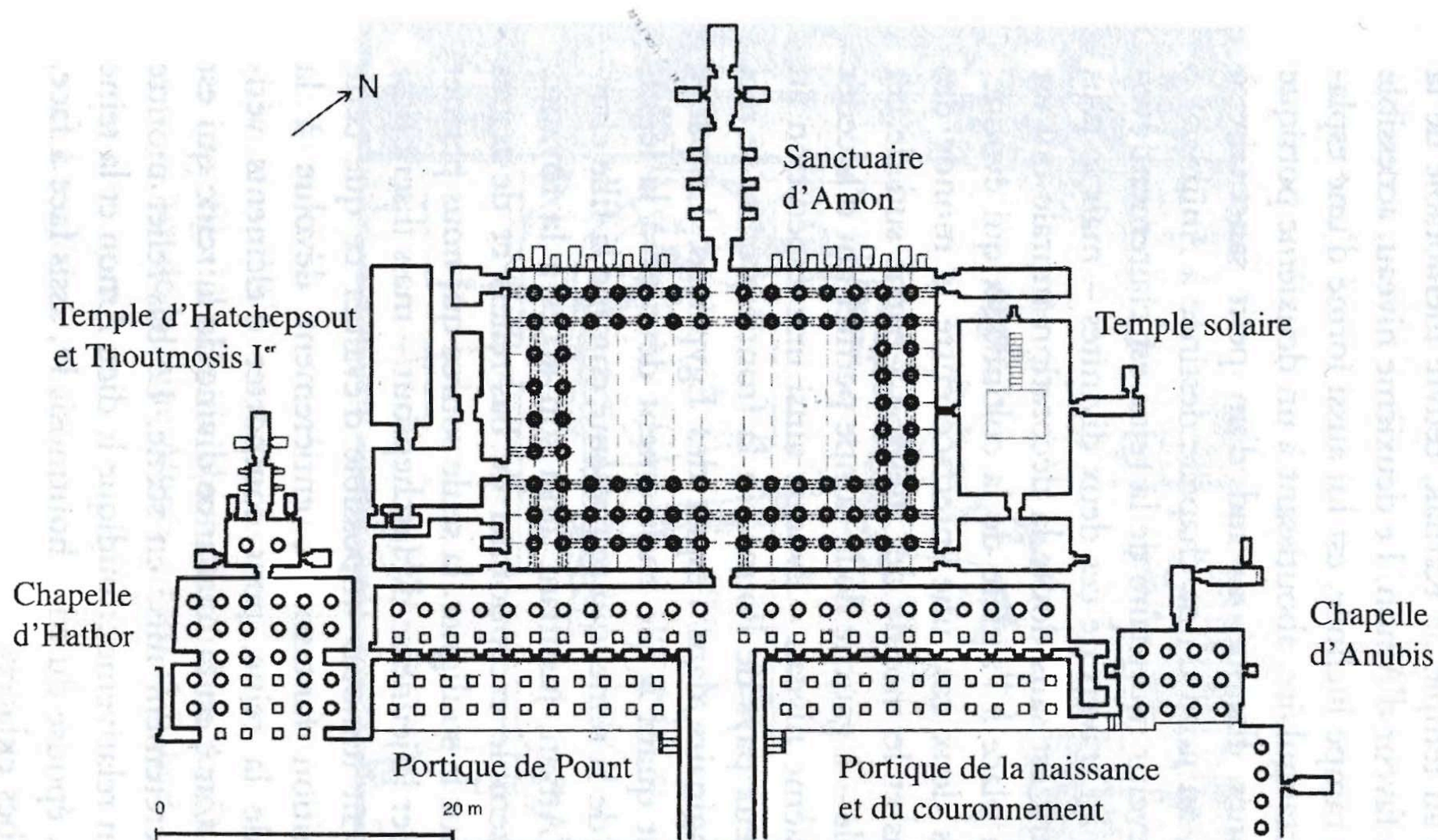


fig. 10 : Plan du temple de Deir el-Bahari
(d'après Fl. Maruejols, *Thoutmosis III et la corégence avec Hatchepsout*, Paris, 2007).

Théogamie



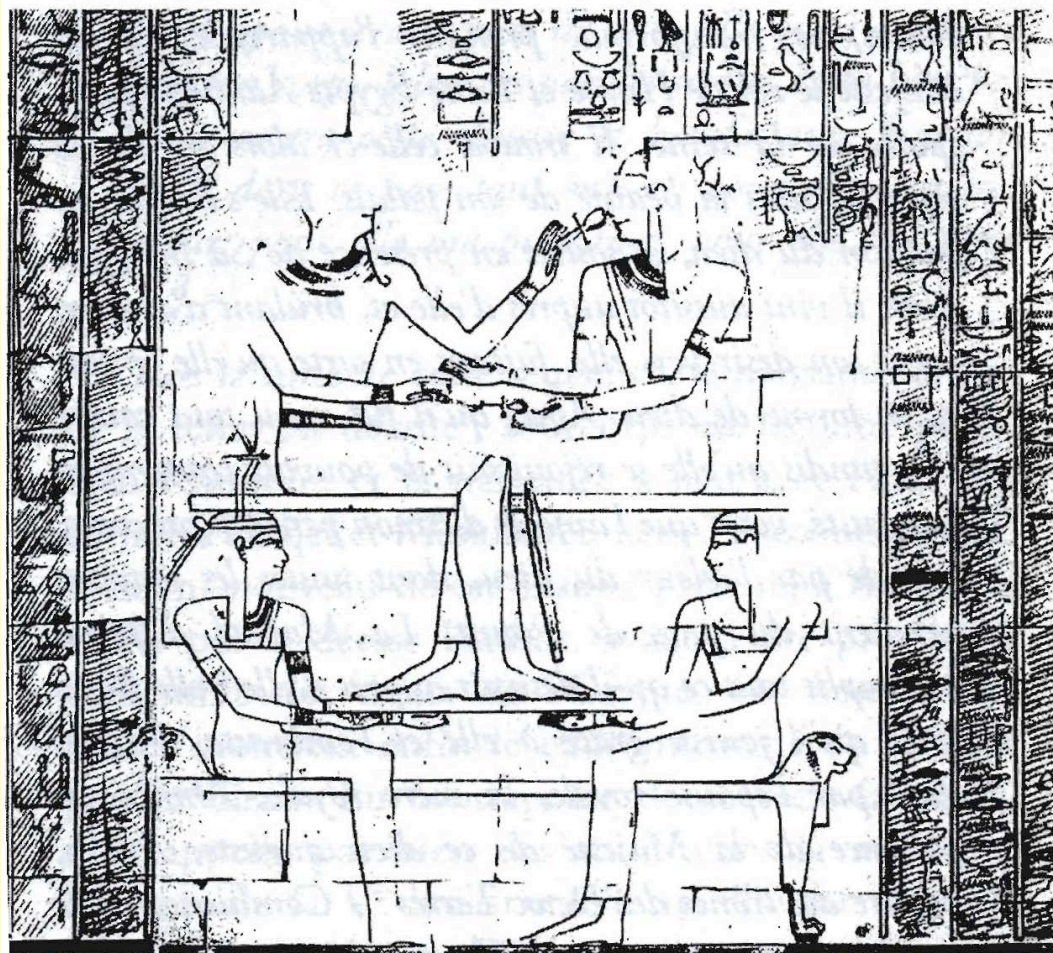
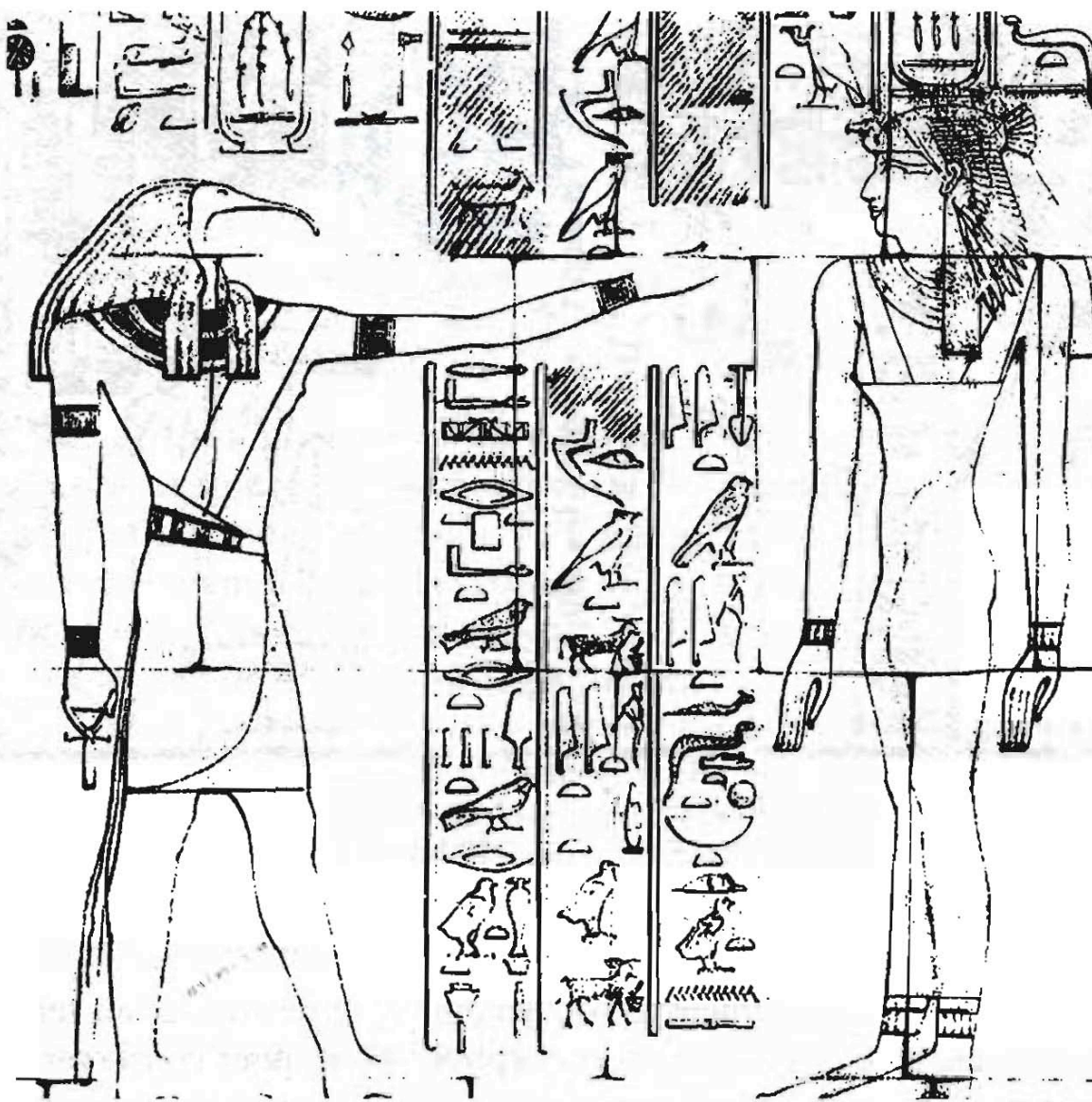


fig. 11 : Union charnelle du dieu Amon
et de la reine Ahmès à Deir el-Bahari.

Thot annonce à la reine qu'elle est enceinte





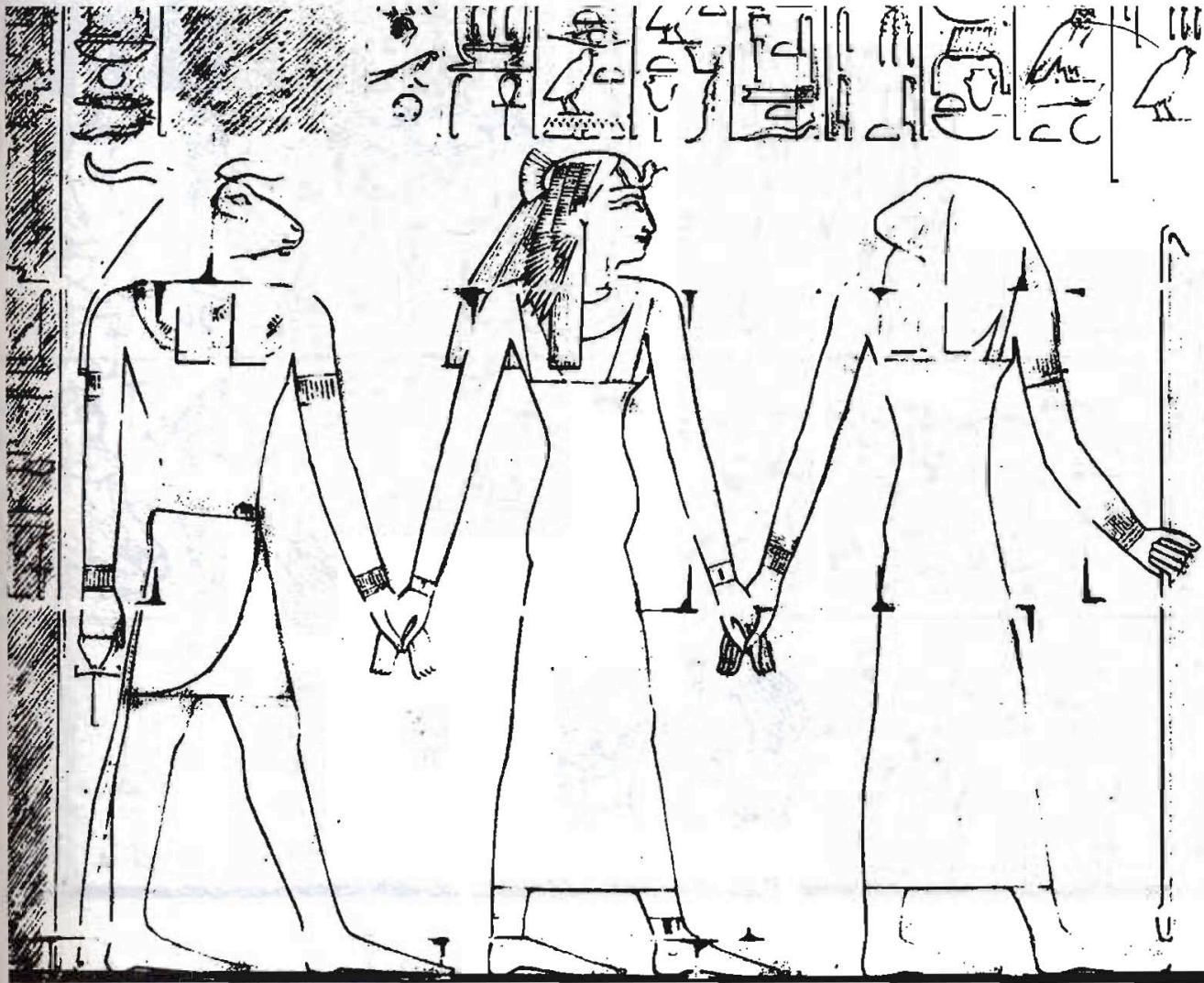


Thot, envoyé par Amon, est chargé d'annoncer le « miracle » à la reine comme « saisie » par l'émotion. Deir el-Bahari. (D'après Naville)

Héket et Khnoum accompagnent la reine à la salle d'accouchement







Hékèt, à tête de grenouille, aidant à l'élaboration de l'enfant divin et Khnoum dirigeant la future mère vers la salle d'accouchement. Deir el-Bahari. (D'après Naville)

Après la naissance: présentation de l'enfant à Amon, allaitement par la déesse Hathor, présentation aux autres dieux; puis scène de couronnement par les dieux

Ces scènes de théogamie est une affirmation forte de la légitimité de la reine

Elles se trouvent à un étage qui semble mettre tout particulièrement l'accent sur la communication entre le monde des humains et le monde divin.



— troisième niveau du
monument : affirmation de la
**fusion entre la reine et le dieu
Amon.**



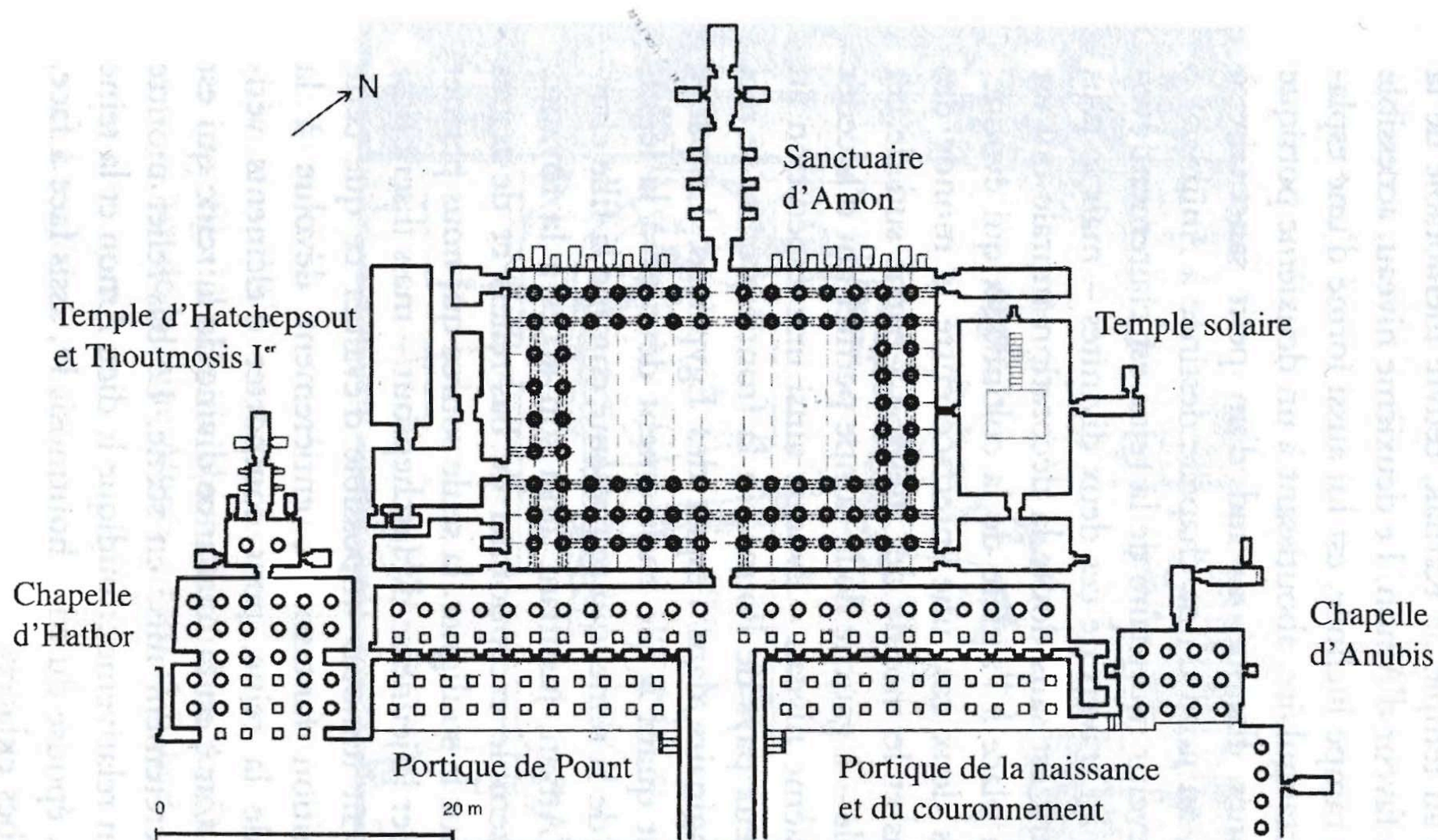


fig. 10 : Plan du temple de Deir el-Bahari
(d'après Fl. Maruejols, *Thoutmosis III et la corégence avec Hatchepsout*, Paris, 2007).

Temple d'Hatchepsout et Thoumosis Ier



Sanctuaire d'Amon



Le culte de la reine se confond
avec celui du dieu Amon.

Un de ses noms n'est-il pas?
« Khenemetimen :
Celle qui s'unit à Amon ».



Ce sanctuaire d'Amon va accueillir la barque du dieu lorsqu'il traverse le fleuve lors de la **Belle Fête de la Vallée** (de Karnak aux temples de la rive ouest et retour à Karnak).

Ultime station de cette Grande Fête des morts (depuis XI^e dyn) pendant laquelle Amon, comme Rê à son couchant, séjourne 12 jours (= les 12 heures de la nuit) à l'ouest lieu où il se régénère. Ce séjour terminé, le cycle recommence et Amon-Rê se lève à nouveau dans son horizon sur terre, Karnak.

Déplacements cérémoniels d'Amon à Thèbes au Nouvel Empire

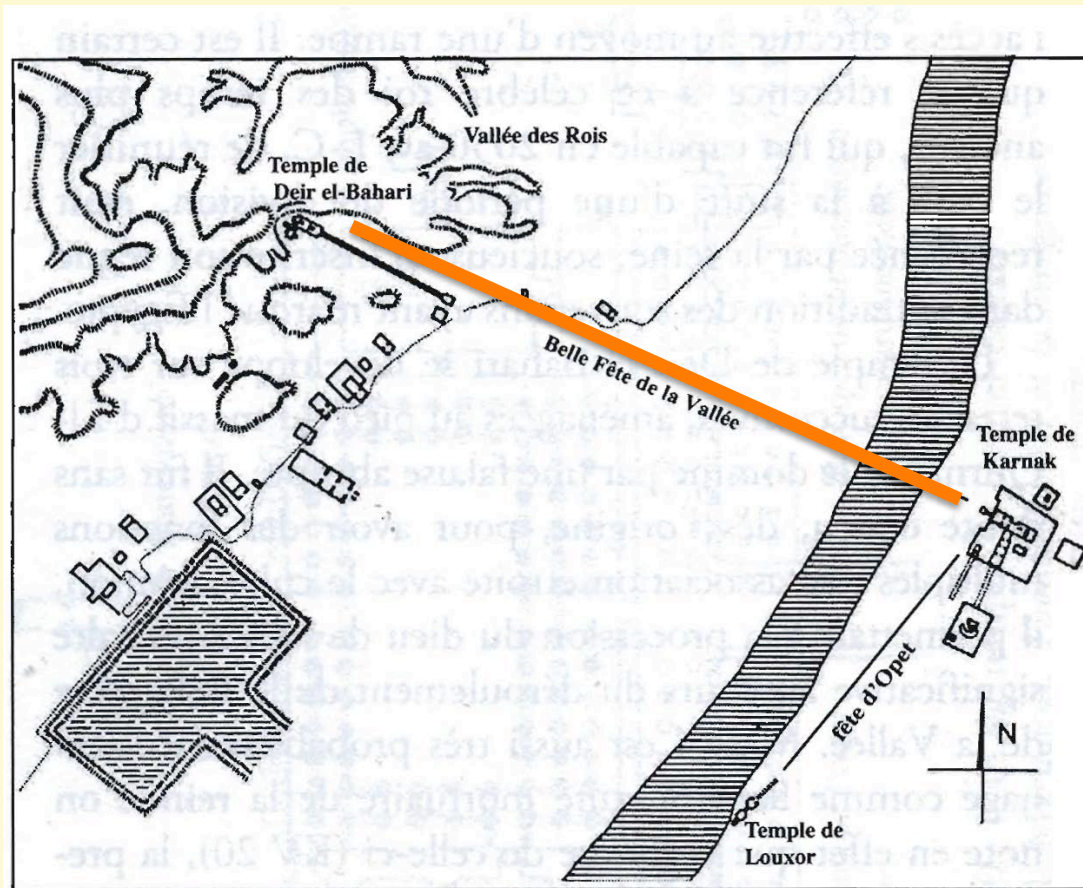


fig. 9 : Les déplacements cérémoniels d'Amon à Thèbes au Nouvel Empire.

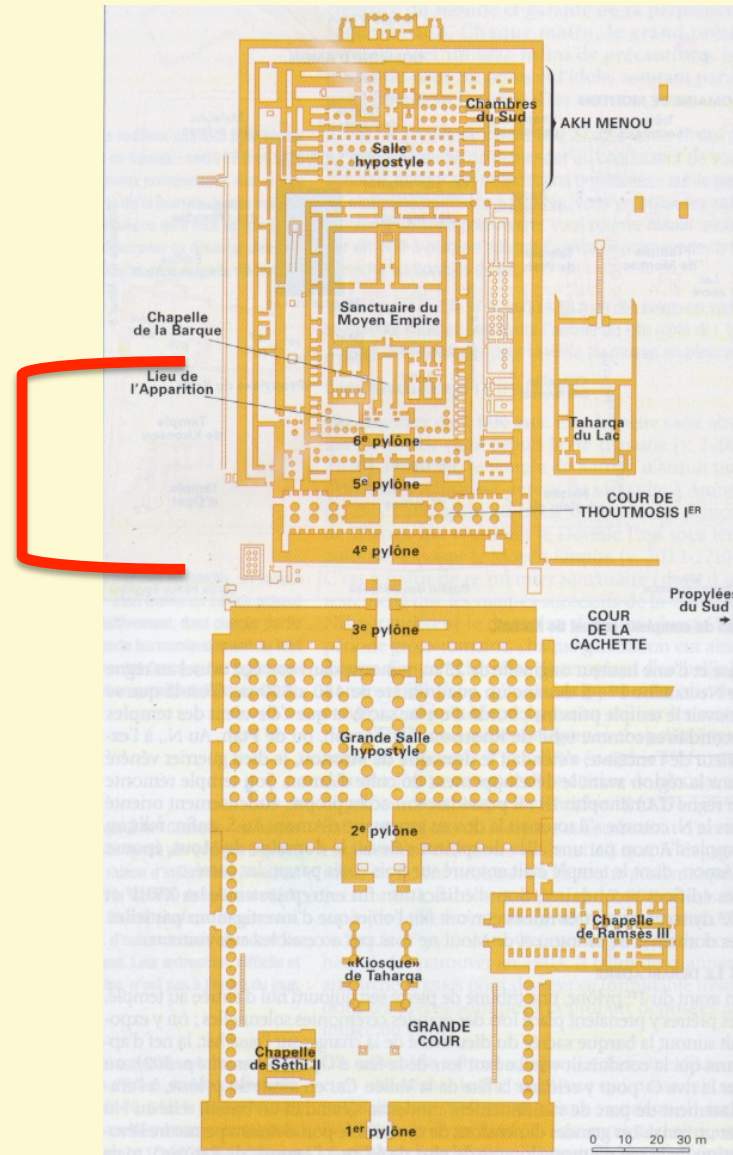
Ainsi Deir el-Bahari contient tout ce qui permet d'exprimer la légitimation de la reine.

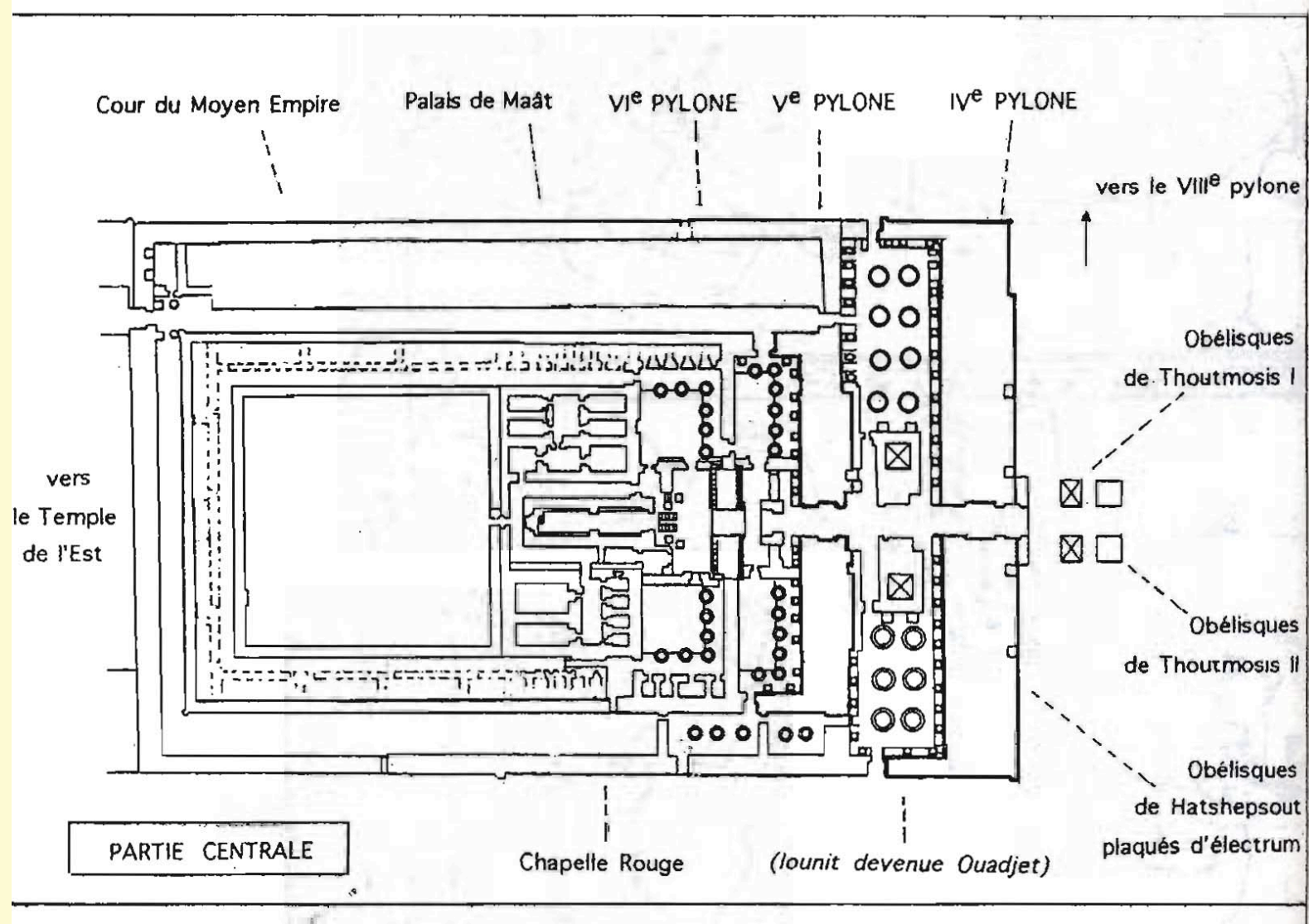
Le procédé théologique sera mis en œuvre par ses successeurs jusqu'à la fin du Nouvel Empire égyptien.

Plan du temple d'Amon à Karnak

Temple de Karnak :

elle remodèle la partie centrale du temple, dans la zone comprise entre les IV^e et VI^e pylônes du sanctuaire.





Elle fit placer 2 obélisques dans pièce à colonnes : la *ouadjyt*.

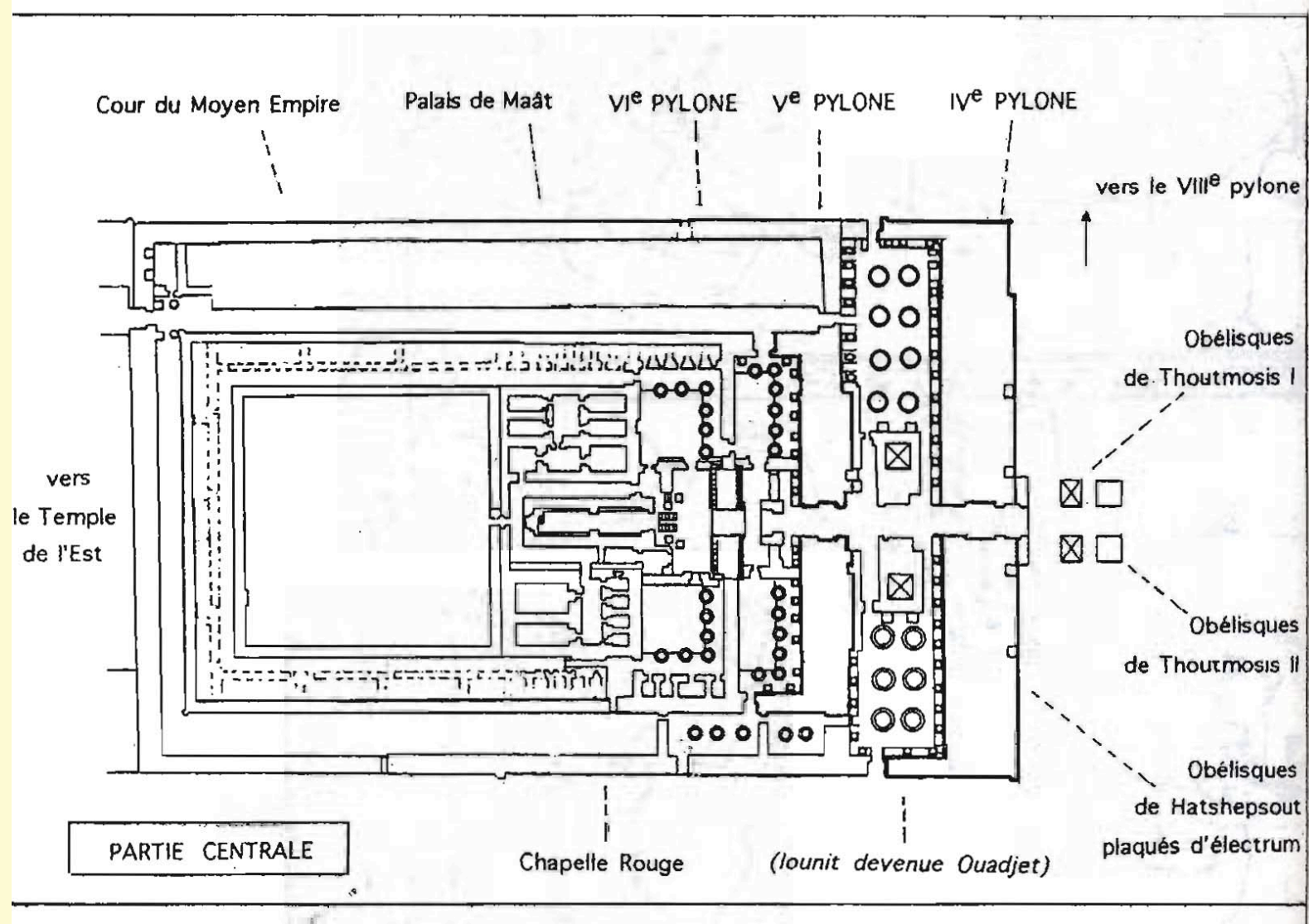
Pièce que la reine semble avoir été utilisée par pour célébrer **une fête jubilaire** en l'an 16 de son règne, et répéter les rites de son couronnement.

On est au croisement des axes processionnels suivis par Amon quand il sort du temple notamment pour la Fête de la Vallée et la Fête d'Opet

À l'arrière de cette zone (mais on est sûr de rien), la reine fait construire, la « **chapelle rouge** », reposoir de la barque d'Amon .

De chaque côté du sanctuaire de la barque un grand nombre de salles. L'ensemble porte le nom de « **Grande demeure** » ou **palais de Maât**; le décor est raffiné.

Dans toutes ces constructions, le **culte royal est omniprésent**.



Vue sur le centre du temple



Chapelle rouge





Palais de Maât







Toujours concernant le culte d'Amon. Hatchepsout relie, par un dromos, Karnak – le temple de Mout et Louxor où existe un petit sanctuaire en construisant le VIII^e pylône. **C'est elle qui va être à l'origine de l'essor du système théologique de Louxor.**

Déplacements cérémoniels d'Amon à Thèbes au Nouvel Empire

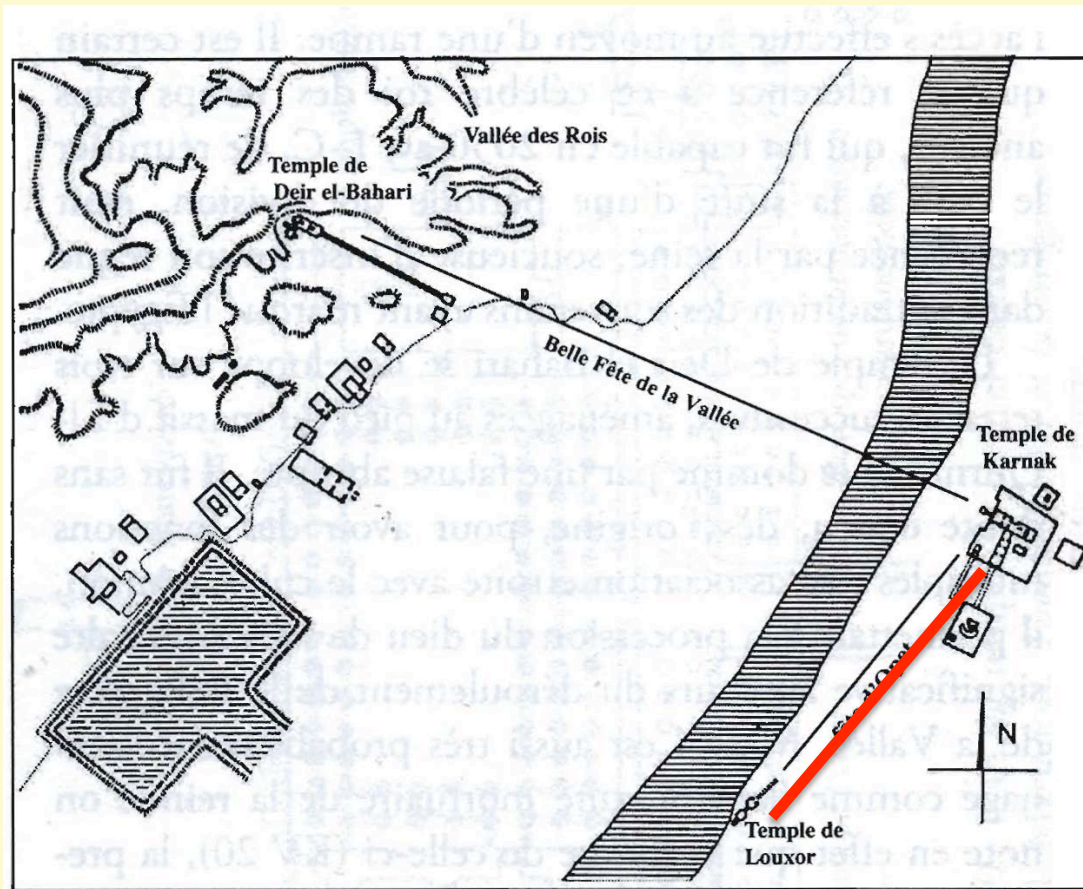


fig. 9 : Les déplacements cérémoniels d'Amon à Thèbes au Nouvel Empire.

Le VIIIe pylône



Elle fait jalonner de chapelles-reposoir l'axe processionnel emprunté lors de la fête annuelle d'Opet (de Karnak à Louxor, de Louxor à Karnak).

Chapelle reposoir d'Hatchepsout, remaniée par R.II (Louxor)



En l'état actuel de nos connaissances, c'est la reine **Hatchepsout qui semble en être l'initiatrice** des fêtes d'Opet (cf. les plus anciennes représentations ; chapelle rouge).

But suprême de cette fête : affirmer le pouvoir divin du pharaon et son ascendance divine en tant que fils d'Amon-Rê.

Elle tend aussi bien à reconstituer l'énergie vitale d'Amon

Le temple apparaît ainsi comme l'instrument destiné à légitimer et glorifier le souverain.

III. Fin du règne et persécution

A. Fin du règne

B. La persécution

A. Fin du règne

La reine Hatchepsout disparaît des sources autour de l'an **22** de son règne commun avec Thoutmosis III. Elle a été 25 ans aux commandes de l'État, dont quinze ans de règne personnel. On ne connaît pas les circonstances de sa mort. Le plus vraisemblable : elle serait **morte de façon naturelle**. Tout démontre que la reine fut bien inhumée dans la tombe qu'elle s'était fait aménager dans la vallée des Rois,

B. La persécution

Elle ne fit pas l'objet d'une persécution immédiate après sa mort. Ce n'est que **vingt ans exactement après la disparition d'Hatchepsout**, que son nom fut effacé des monuments égyptiens et ses représentations martelées ; l'ensemble des statues à son image furent retirées des temples.

Il est **commun d'évoquer le ressentiment** qu'aurait éprouvé **Thoutmosis III** envers sa tante et de penser qu'il se serait vengé. Mais ce n'est pas aussi simple.

Nous ne pouvons pas connaître les raisons qui ont poussé Hatchepsout à se faire couronner et nous ignorons tout des relations véritables qu'elle entretenait avec son neveu qui ne fut jamais éliminé du jeu politique. On peut même envisager que la mise en avant de sa tante l'ait d'une certaine manière protégé pendant ses jeunes années.

La persécution tardive d'Hatchepsout, relève plutôt d'un calcul politique réfléchi que d'un mouvement de colère. Aujourd'hui on pense que cet acte a été davantage orienté vers l'avenir que vers le passé (cf. la proposition de Dimitri Laboury). Ce dernier met en avant le souci de Thoutmosis III **d'assurer la transmission du pouvoir à son héritier - le futur Amenhotep II**, sans doute né tardivement vers l'an 37 du règne. L'existence éventuelle de prétendants à la couronne descendant d'Hatchepsout — notamment d'une lignée collatérale féminine — pouvait représenter un grave danger. De plus, la reine elle-même incarnait le dangereux précédent d'une femme s'étant arrogé le pouvoir en vertu de sa lignée royale.

L'élimination de toute référence à son règne des monuments peut donc n'être due qu'à des préoccupations immédiates, dans la seule perspective de cette succession royale, et non à la ferme conviction qu'une femme au pouvoir était en soi une incongruité.

La persécution semble d'ailleurs avoir pris fin immédiatement après l'accession au pouvoir d'Amenhotep II, héritier présomptif de Thoutmosis III.

Palais de Maât





